

NOTE DE LECTURE par Gérard Neyrand, Empan n°49, mars 2003

La problématique paternelle

Chantal Zaouche-Gaudron (sous la direction de)

Toulouse, érès, 2001, 206 p.

Le récent ouvrage dirigé par Chantal Zaouche-Gaudron sur la problématique paternelle est constitué essentiellement de contributions émanant de psychologues, mais il ne faudrait pas penser qu'il en serait pour autant sans intérêt pour le regard sociologique. Il vient expliciter quelques-unes des incertitudes contemporaines sur le père que j'ai moi-même eu l'occasion d'interroger en étudiant l'évolution des savoirs sur la petite enfance dans *L'enfant, la mère et la question du père*. La démarche suivie s'avère d'autant plus pertinente pour rendre compte de ces interrogations qu'elle prend la forme d'un colloque épistolaire permettant de croiser les points de vue. Il s'agit là d'une démarche originale et peu usitée, qui consiste à faire réagir un ensemble de spécialistes à partir d'un texte inaugural, en l'occurrence celui du regretté Serge Lebovici, puis, dans un deuxième temps, à mettre en débat les participants en leur demandant une seconde contribution à partir de leur lecture de l'ensemble des textes de la première « table ronde ». Cette formule a déjà fait ses preuves avec la parution en 1974 de l'ouvrage coordonné par René Zazzo, *L'attachement*, et l'on ne peut que se réjouir qu'elle ait été reprise à propos de cette question si controversée à l'heure actuelle qu'est celle du père.

28 Ainsi, trois psychologues du développement et trois psychanalystes, mais aussi une historienne et une sociologue sont mis à contribution pour débattre autour du père et permettent de prendre pleinement conscience à quel point les divergences sont maintenant dominantes, marquant la coupure avec l'époque pas si ancienne où l'on croyait pouvoir donner une définition commune du père. Des divergences d'orientation se manifestent certes entre les représentants des différentes disciplines, mais ce qui est le plus significatif, ce sont les divergences à l'intérieur d'une même discipline. La psychanalyse tient à cet égard une position phare, en ce que la question de la paternité y a été constituée en pierre angulaire de sa théorisation.

29 Or, à la question piège « qu'est-ce qu'un père ? », est venue s'adjoindre depuis une question subsidiaire « à quoi sert un père ? », qui, en élargissant le champ, pointe ainsi le changement de regard social et la centration de celui-ci sur l'enfant. Cette interrogation permet d'enrichir l'appréhension d'un concept devenu prégnant dès que l'on parle de père ou de parents, celui de fonction. Comme le fait justement remarquer Jean Le Camus, l'approche de la fonction du père a été largement influencée par la façon dont la psychanalyse a défini la fonction paternelle, en la différenciant de la notion de rôle. Chantal Zaouche-Gaudron synthétise alors les interrogations en explicitant les différences de positionnements possibles : « Le rôle, socialement défini et soumis aux changements sociaux et culturels, donc conjoncturel et modifiable, est qualifié, représenté par ce que font (ou se représentent

qu'ils font) père et mère dans leur pratique quotidienne, donc comme étant du côté de l'adulte (parent ou autres éducateurs de l'enfant) [...]. La fonction, quant à elle, est à concevoir du côté de l'enfant, dans ce qu'elle lui apporte pour le soutenir et l'aider à se structurer. »

30 Dès lors, le thème est véritablement lancé et la plupart des contributions pourront se lire au regard de cette formalisation, en mettant en discussion les notions de dyade mère-enfant, de tiers paternel, d'attachement, de compétence et de rôles. Se pose alors la question d'une éventuelle « rupture épistémologique entre les écrits d'obédience psychanalytique (et en leur sein entre les psychanalystes freudiens et lacaniens) et ceux issus du courant de la psychologie du développement, de la sociologie, de l'histoire ». La question traverse tout le champ de l'analyse de la parentalité et certains s'appliquent à en rappeler les enjeux : du côté de la psychanalyse, les freudiens Serge Lebovici et Colette Chiland et la lacanienne Françoise Hurstel évoquent, de façon fort différente, la prise en compte du champ social et historique, dont Christine Castelain-Meunier et Yvonne Knibiehler montrent par ailleurs chacune la spécificité à partir de leur position de sociologue et d'historienne ; alors que, du côté de la psychologie du développement, Jean Le Camus, France Frascarolo et Philippe Malrieu s'appliquent à déconstruire un certain nombre d'idées reçues, participant d'une vulgate psychanalytique, pour brosser le tableau de la spécificité d'une implication paternelle qui la dégage d'une assignation ambiguë à représenter le symbolique. La notion de fonction paternelle n'en sort pas indemne, loin de là, car y sont interrogés son caractère naturaliste et sa prétention à fonder une interprétation de l'ordre social qui positionnerait structurellement le père en clé de voûte du système familial. Mais, à proprement parler, ne relève d'une fonction paternelle que la fécondation. On peut suivre les pys en raccrochant à cet aspect biologique une fonction d'identification sexuée, qui a bien rapport avec la différence des sexes, mais on ne peut guère aller plus loin sans entrer dans les déterminations culturelles des fonctions maternelle et paternelle, c'est-à-dire l'assimilation de certaines dimensions des rôles à des fonctions. La difficulté réside en ce que la différence des sexes, l'anatomie différentielle des hommes et des femmes, a toujours un impact psychique, même s'il varie selon les sociétés et les époques. Ce qui entretient chez certains l'illusion de pouvoir déterminer et formaliser l'existence d'invariants psychiques liés à la différence des sexes.

31 Cela d'autant plus que les fonctionnements sociaux nous montrent l'importance des différences de position entre hommes et femmes, entre pères et mères, et la continuité souvent établie entre les différences sexuelles et les pratiques, ce qui par exemple a pu présider à l'apparition de notions comme le maternage, la préoccupation maternelle primaire ou le père symbolique. Mais notre époque, justement, par la diversification extrême des positions parentales qu'elle autorise, vient rappeler le caractère social de telles définitions et pose la question de la normativité des formulations théoriques, qui peuvent venir délégitimer toute position qui n'est pas dominante, dans la norme ou

dans la moyenne, en l'étiquetant comme anormale, voire pathologique. Dans la pratique, tout le jeu métaphorique sur le père et la mère à partir des positions assignées par la culture patriarcale débouche sur une prise de position ontologique, qui essentialise les rôles en fonctions et les élève au rang de normes de référence. On glisse alors de la norme statistique (celle qui est exprimée le plus fréquente) à la norme transcendante (celle qui révélerait une nature humaine). L'atypique ne peut plus alors être pensé que comme déviance ou pire, comme pathologie.

³² Avec les notions de mandat transgénérationnel (Lebovici), de parentalisation, de tiercéité (Hurstel), de polyade de base (Frascarolo), de nouvelle conscience paternelle (Castelain-Meunier), de coparentalité et de coresponsabilité, sont données quelques pistes d'approfondissement des questions qui se posent, montrant tout à la fois la richesse du champ à explorer et la difficulté à concilier des approches aux méthodologies et aux attendus théoriques parfois très divergents. Le lecteur y trouvera le reflet des interrogations actuelles sur la paternité et plus globalement sur la parentalité moderne, si ce n'est sur la conception même de la famille et de la vie sociale. S'y lit en filigrane la nécessité de reconceptualiser les rapports entre la sphère privée et l'espace public pour arriver à rendre compte des nouvelles positions parentales aujourd'hui.

³³ Cette note de lecture est publiée avec l'autorisation du laboratoire Personnalisation et changements sociaux, université Toulouse-le Mirail, et a été rédigée par Gérard Neyrand, cimerss, 175, rue Fernand-Canobio, 13230 Bouc-Bel Air, e-mail : cimerss@wanadoo.fr.